

Multiplicité : menaces, partenariats et histoires de réussite

Article initialement publié dans le « Cadmus Journal » le 31 juillet 2024

Auteur : [Jonathan Granoff](#)

Résumé

L'article traite du concept crucial de sécurité humaine dans le contexte des défis mondiaux et des efforts multilatéraux. Il souligne l'interdépendance du développement durable, de la sécurité et des droits de l'homme, en insistant sur l'impératif d'actions internationales collaboratives. L'évolution de la sécurité humaine depuis ses origines dans le Rapport sur le développement du PNUD de 1994 jusqu'à sa pertinence actuelle, y compris l'intégration de la sécurité technologique, est explorée. L'importance et l'impact des cadres de sécurité humaine pour faire face aux menaces actuelles et encourager le soutien du public aux objectifs de développement durable sont soulignés, en mettant l'accent sur le rôle central de la sécurité humaine dans la construction d'un avenir plus sûr et durable.

À chaque [sommet des lauréats du prix Nobel de la paix, une déclaration officielle](#) a été produite et met souvent l'accent sur des thèmes cohérents :

1. Le développement durable et inclusif, la sécurité et les droits de l'homme sont interdépendants.
2. Il n'y a pas d'option pour ne pas renforcer le multilatéralisme coopératif pour relever les défis mondiaux tels que la santé des océans, les armes nucléaires, la protection du climat, les inégalités, la pauvreté, la disparition des forêts, la paix et les pandémies.
3. Et, pour citer le dernier sommet en Corée du Sud, « il ne peut y avoir de sécurité nationale sans sécurité humaine partagée ».

Ma prise de conscience personnelle de l'importance de la sécurité humaine remonte au fondement de son articulation dans le Rapport sur le développement du PNUD de 1994 dirigé par Mahbub ul-Haq et Inge Kaul, qui mettait l'accent sur sept dimensions de la sécurité : i) économique ; ii) la nourriture ; iii) la santé ; iv) l'environnement v) personnelle ; vi) celle de la communauté ; et vii) politique. Aujourd'hui, nous devons inclure la sécurité technologique, ce qui inclurait le nouvel environnement numérique qui était inexistant il y a seulement quelques décennies.

Le Dr ul-Haq a décrit le « pourquoi » avec éloquence :

En dernière analyse, la sécurité humaine, c'est un enfant qui n'est pas mort, une maladie qui ne s'est pas propagée, un emploi qui n'a pas été supprimé, une tension ethnique qui n'a pas explosé dans la violence, un dissident qui n'a pas été réduit au silence. La sécurité humaine n'est pas une préoccupation liée aux armes, mais à la vie et à la dignité humaines.

En 2022, dans un rapport approfondi, [le PNUD a mis en évidence les menaces actuelles qui pèsent sur la sécurité humaine et qui nécessitent un multilatéralisme revigoré.](#)

« Le Sommet du Futur de septembre 2024 peut bénéficier énormément de l'accent mis sur le cadre essentiel de la sécurité humaine. »

Nous pouvons trouver d'autres racines de l'outil de la sécurité humaine dans les sommets mondiaux des années 1990. Parce que je me suis joint à des dizaines de milliers de membres informés et concernés de la société civile et que j'ai participé à plusieurs d'entre eux, je me suis senti confiant en 2000 pour écrire dans un article d'une revue de droit – [Armes nucléaires, éthique, morale et droit](#) – que ces sommets articulaient « l'agenda intégré de la sécurité humaine ».

Notons la pertinence actuelle des thèmes de ces Sommets :

- New York, 1990, Enfants ;
- Rio, de Janeiro, Environnement (Sommet de la Terre) ;
- Vienne, 1993, Droits de l'homme ;
- Le Caire, 1994, Population et développement ;
- Copenhague, 1994, Développement social (pauvreté) ;
- Berlin, 1995, Climat ;
- Pékin, 1995, Femme ;
- Istanbul, 1996, Habitat II (Villes).

De ces événements ont émergé les Objectifs du Millénaire pour le développement, qui sont bien sûr devenus les Objectifs de Développement Durable et l'Agenda pour l'Avenir.

C'est pourquoi le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine s'est si judicieusement associé à l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences (fondée par des sommités telles qu'Albert Einstein, Bertrand Russell, Robert Oppenheimer et Joseph Rotblat) pour promouvoir la [campagne Human Security 4 All](#).

Je suis membre et administrateur de l'Académie et j'ai travaillé directement sur ce projet. L'un des aspects de son impact a été le partenariat de l'Académie avec l'événement technologique le plus influent au monde de 2023 et 2024, la conférence CES de la Consumer Technology Association qui s'est tenue à Las Vegas avec plus de 115 000 participants de 174 pays, 60 % des entreprises du Fortune 500 étant représentées. Son thème central, vigoureusement avancé avec brio et substance, était la sécurité humaine pour tous.

Je partage ces exemples parce que nous connaissons tous bien le travail de l'ONU, mais son impact et sa portée ne sont souvent pas suffisamment appréciés. Avec l'aide du Fonds d'Affectation Spéciale des Nations Unies pour la Sécurité Humaine, cette dynamique de sensibilisation et de plaidoyer continuera de s'étendre.

« La sécurité humaine est un cadre conceptuel qui intègre les considérations de la vie quotidienne de tous les peuples avec les préoccupations de gouvernance mondiale. Il s'agit d'une lentille unificatrice qui tire son objectif de ce qui est nécessaire pour assurer la survie, les moyens de subsistance et la dignité des personnes à tous les niveaux. »

Le monde a été témoin de développements cruciaux dans les discussions sur la sécurité humaine, notamment la publication du rapport du Secrétaire Général António Guterres sur la sécurité humaine (A/78/665) et une réunion informelle de l'Assemblée générale plénière pour

discuter du rapport en avril 2024. D'une importance particulière et pressante, il a alors déclaré :

La sécurité humaine a prouvé sa valeur en tant que cadre visant à aider les personnes à vivre dans la dignité, à l'abri du besoin et de la peur.

Elle peut contribuer à accélérer les progrès vers l'Agenda 2030, à prévenir l'émergence de futures crises et à donner l'espoir dont les populations ont besoin.

J'exhorte tous les pays à utiliser l'outil important qu'est la sécurité humaine pour faire face à la crise à plusieurs niveaux d'aujourd'hui et à intégrer ses connaissances dans nos efforts pour nous préparer aux défis futurs.

L'intégration expresse de la sécurité humaine dans les prochains sommets et événements potentiellement transformateurs peut contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD), à faire progresser notre programme commun et à répondre aux ambitions du Sommet du futur.

Nous sommes confrontés à de profonds défis sur plusieurs fronts. Et nous y sommes confrontés à un moment où la confiance dans les institutions de gouvernance doit être améliorée.

La réalisation de l'Agenda pour l'avenir a besoin d'un soutien public plus large. La sécurité humaine est un cadre que les citoyens normaux peuvent comprendre et apprécier.

Le Sommet du Futur de septembre 2024 peut bénéficier énormément de l'accent mis sur le cadre essentiel de la sécurité humaine. En se concentrant sur les réalités de la vie vues à travers les yeux des gens, la sécurité humaine met un visage sur les mots de la politique.

Les gens, de Wall Street à Main Street, ainsi que les beaucoup trop nombreux habitants de « no street », vivent sous la menace de plusieurs défis uniques à ce moment de l'histoire, par exemple, la protection de la biodiversité, la santé des océans, les catastrophes nucléaires et le changement climatique.

Ces causes de l'insécurité ne peuvent pas être traitées de manière adéquate au seul niveau national, et une réponse appropriée nécessite des objectifs communs et des efforts coordonnés. L'ONU est essentielle pour ce processus. Ici, nous pouvons dire « nous » et dire tout le monde.

La sécurité humaine est un cadre conceptuel qui intègre les considérations de la vie quotidienne de tous les peuples aux préoccupations de gouvernance mondiale. Il s'agit d'une lentille unificatrice qui tire son objectif de ce qui est nécessaire pour assurer la survie, les moyens de subsistance et la dignité des personnes à tous les niveaux.

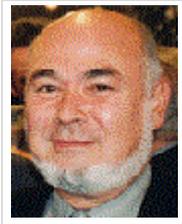
La sécurité humaine aide à mieux cibler la satisfaction des besoins de « Nous, peuples des Nations Unies ». Cette orientation amplifiera notre travail pour surmonter les différences et les divisions auxquelles nous sommes confrontés.

Notre monde a besoin de cet accent mis sur la sécurité humaine pour aider les gouvernements et le système multilatéral à relever les énormes défis qui nous attendent, qu'il s'agisse de s'adapter au changement climatique, de gouverner l'économie numérique ou de mettre fin aux conflits violents existants ou de s'en remettre.

Jamais auparavant il n'y avait eu une telle convergence d'un besoin moralement impérieux de servir à protéger notre planète fragile et ses précieux habitants et de remplir des engagements politiques pratiques déjà convenus. La sécurité humaine est un outil pour assurer notre succès.

*Article basé sur une conférence prononcée par l'auteur lors d'une conférence organisée par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine (UNTFHS). Coparrainé par les Missions permanentes du Costa Rica, de l'Italie, du Japon, de la Roumanie, du Sénégal et de la Slovénie, et en partenariat avec le Groupe des amis de la sécurité humaine. Tenue au Siège des Nations Unies, New York, NY, le 19 juin 2024

À propos de l'auteur (s)



[Jonathan Granoff](#)

, Président, Global Security Institute ; Représentant aux Nations Unies du Sommet mondial des lauréats du prix Nobel de la paix ; Administrateur, Académie Mondiale des Arts et des Sciences
